

La Gazette

Association pour le Développement des Services de Soins Infirmiers À Domicile



JUN 2026 - N°66



Femmes

Édito



Pascale Hoang
Directrice

Chères lectrices et chers lecteurs de la gazette

En ces jours particulièrement chauds, j'espère que vous parvenez à trouver quelques espaces et moments de fraîcheur.

Face aux situations critiques les équipes de l'ADSSID se mobilisent pour vous accompagner et vous soigner au mieux. La période estivale qui s'ouvre nous conduit à adapter nos organisations et fonctionnement afin de pouvoir répondre à celles et ceux qui sont les plus vulnérables. Il est possible dans cette perspective nous ayons à adapter nos prises en charge en cas de forte tension sur les effectifs, ce que j'explique dans ce numéro.

Vous découvrirez notre futur siège social qui se situera à Ermont et comme toujours des articles qui donnent de l'air, font voyager l'esprit et permettent de s'évader en plein été.

Je vous souhaite un bel été et surtout une bonne lecture

SOMMAIRE

Edito	p. 2
Info	p. 3
Bilan	p. 4-5
Les femmes de l'ombre	p. 6-7

Le cancer du sein	p. 8-9
Histoire de vie	p. 10-11
Histoire des droits des femmes	p. 12-13
Simone Veil	p. 14-15

Infos

ADAPTATION ÉTÉ

Pour faire face à des tensions possibles sur les effectifs, les équipes ont travaillé pour formaliser un dispositif adapté pour l'été et notamment le mois d'août.

L'objectif est de pouvoir toujours répondre aux besoins, aux demandes de prises en charge tout en ciblant les patients les plus vulnérables. Après échanges en équipe, les soignants pourront proposer de modifier temporairement le projet d'accompagnement personnalisé, tout en restant bien sûr vigilant.es et attentif.ves aux besoins. Cette modification sera temporaire, réversible à tout moment et étudiée au cas par cas par les équipes. Nous ferons le bilan en fin d'été de cette adaptation et espérons qu'elle nous permettra de toujours répondre du mieux possible à tous.tes et en particulier les personnes les plus fragiles.



Nouveauté

L'ADSSID a fait l'acquisition d'une maison à Ermont pour y installer son siège social. Le déménagement devrait se faire cet été. La nouvelle adresse vous sera communiquée prochainement.



Partager avec vous notre bilan

Anne DUVAL

Cette année encore nous avons pris soin de répondre au mieux à vos besoins et à ceux de vos proches, malgré les tensions dans le recrutement que nous connaissons sur le secteur de la santé. **L'activité de l'ADSSID est en progression depuis trois ans.** Nous souhaitons partager avec vous plusieurs éléments de nos indicateurs d'activité qui témoignent de cet engagement.

NOTRE ACTIVITÉ EN CHIFFRES

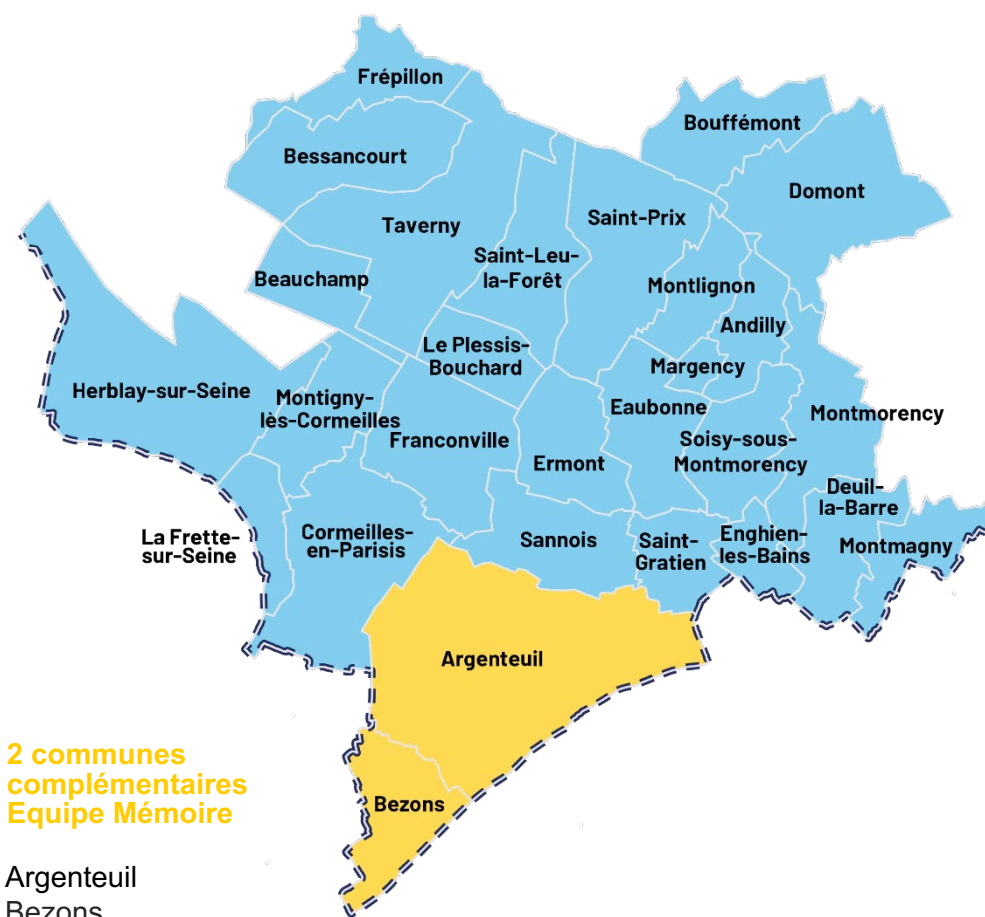
Entre 8h00 et 14h00 près de
300 patient-es
sont pris en charge

Les tournées des soignant-es
sont remplies à
90%

UN VASTE TERRITOIRE D'INTERVENTION AU SUD DU VAL D'OISE

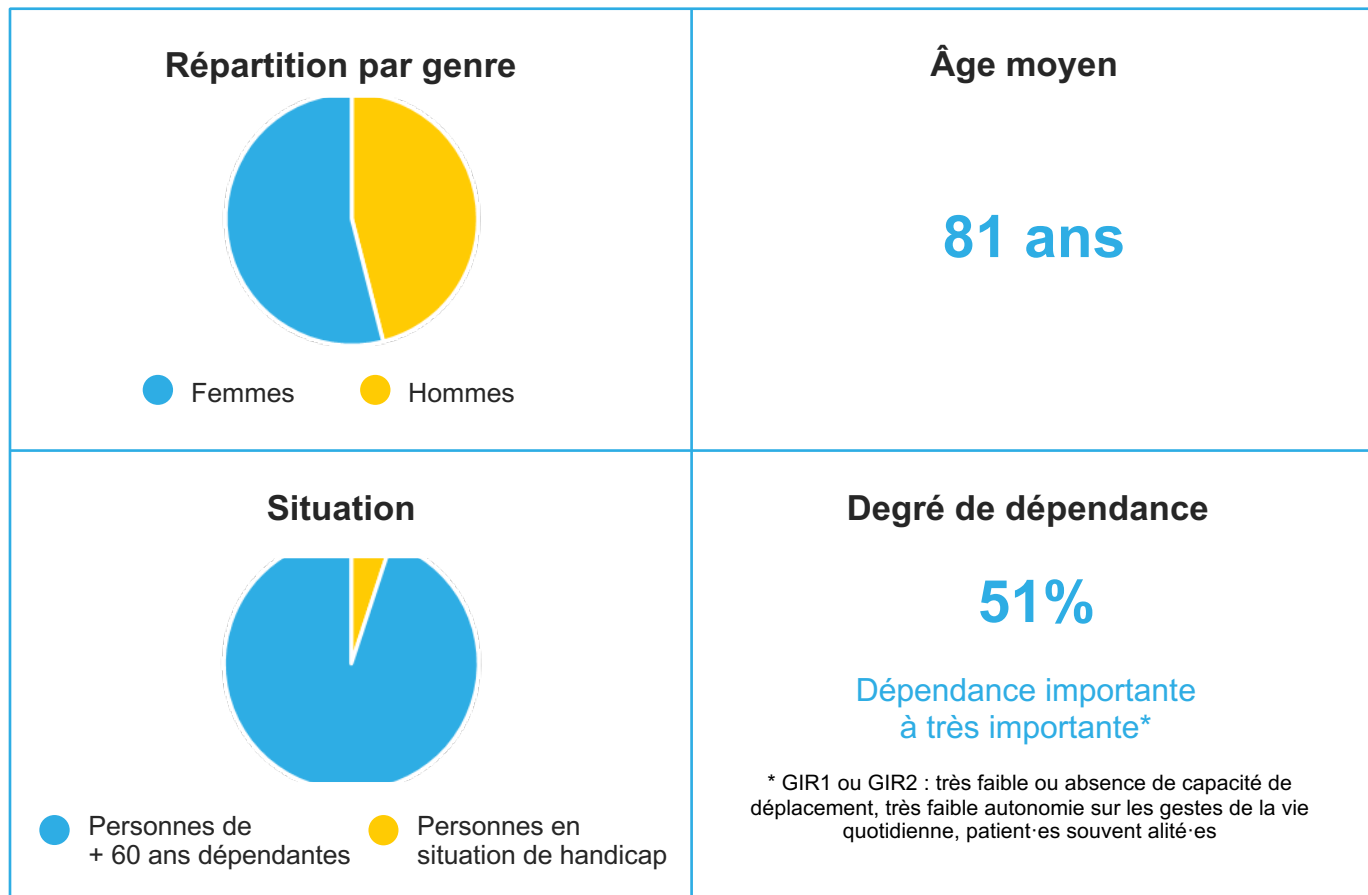
26 communes

Andilly
Beauchamp
Bessancourt
Bouffémont
Corneilles-en-Parisis
Deuil-la-Barre
Domont
Eaubonne
Enghien-les-Bains
Ermont
Franconville
Frépillon
Herblay
Le Plessis-Bouchard
Margency
Montigny-les-Corneilles
Montlignon
Montmagny
Montmorency
Saint-Gratien
Saint-Leu-la-Forêt
Saint-Prix
Sannois
Soisy-sous-Montmorency
Taverny



QUI EST LE PATIENT TYPE DE L'ADSSID ?

C'est une femme de 81 ans avec une dépendance importante à très importante.



**SELON NOTRE ENQUÊTE DE SATISFACTION 2025,
VOUS ÊTES GLOBALEMENT TRÈS SATISFAIT·ES DES SOIGNANT·ES
QUI INTERVIENNENT CHEZ VOUS, ET ÇA NOUS FAIT PLAISIR !**

Satisfaction globale : 100%

40% très satisfait·es, 60% satisfait·es, aucun insatisfait·e.

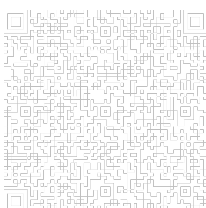
Fonctionnement du service et prise en charge : 90%

Très satisfait·es ou satisfait·es du fonctionnement et des modalités de prise en charge (fréquence, créneaux).

Disponibilité et écoute : 93%

80% très satisfait·es, 13% satisfait·es,

Merci pour votre confiance !



www.adssid.org

Adresses utiles, Café des aidant·es, aide numérique ? Visitez notre site internet rubrique « patient·es et aidant·es ».

Les femmes de l'ombre...

misent en lumière

Romain VOYER

À travers les siècles, de nombreuses femmes ont contribué au progrès des sciences, des arts, de la pensée, du droit ou encore de la société, sans toujours recevoir la reconnaissance qu'elles méritaient. Souvent oubliées, éclipsées par des hommes de leur époque ou limitées par les règles sociales, elles ont pourtant joué un rôle essentiel dans l'histoire.

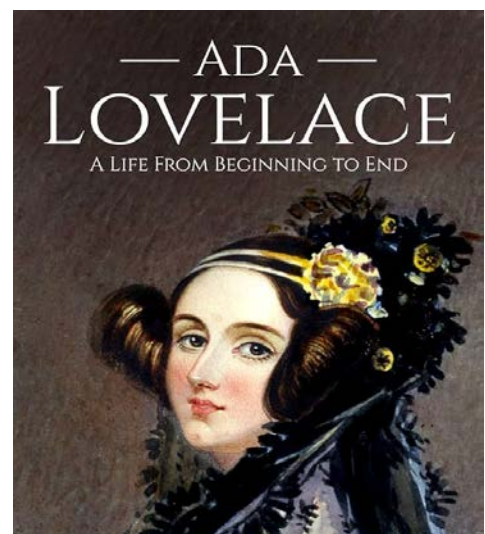
Cet article met en lumière quelques-unes de ces femmes méconnues, dont les parcours montrent le courage, la détermination et l'intelligence.



Ada Lovelace, née Augusta Ada Byron en 1815 à Londres, est une mathématicienne britannique considérée comme l'une des premières pionnières de l'informatique. Fille du poète Lord Byron, elle reçoit une éducation scientifique poussée, notamment en mathématiques, à une époque où les femmes avaient rarement accès à ce type de savoir.

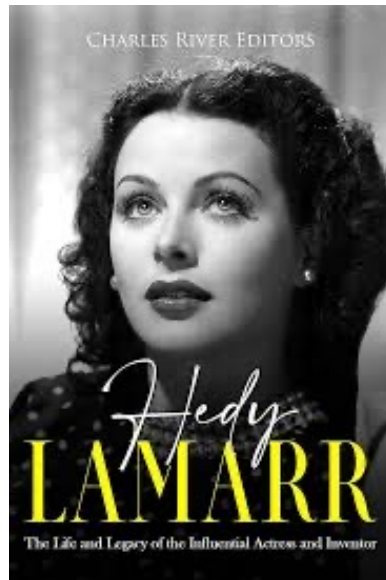
Elle est surtout connue pour son travail avec Charles Babbage sur la machine analytique, un ancêtre de l'ordinateur. En 1843, elle rédige des notes contenant ce qui est souvent considéré comme le premier programme informatique de l'histoire. Morte en 1852, Ada Lovelace reste aujourd'hui une figure majeure de la programmation et un symbole de la place des femmes dans les sciences.

Émilie du Châtelet, née Gabrielle Émilie Le Tonnelier de Breteuil en 1706 à Paris, est une femme de lettres, mathématicienne et physicienne française du siècle des Lumières. Issue d'une famille noble, elle reçoit une éducation rare pour une femme de son époque et se passionne très tôt pour les sciences, les langues et la philosophie. Elle est surtout connue pour sa traduction et ses commentaires des travaux d'Isaac Newton, qui ont contribué à diffuser les grandes idées scientifiques en France. Proche collaboratrice de Voltaire, elle s'impose dans un monde intellectuel largement dominé par les hommes. Morte en 1749 à Lunéville, Émilie du Châtelet reste aujourd'hui une figure importante de l'histoire des sciences et de la place des femmes dans le savoir.



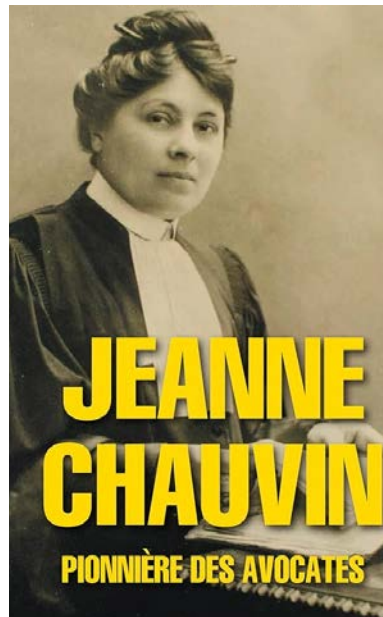
Hedy Lamarr, née Hedwig Kiesler en 1914 à Vienne, est une actrice et inventrice autrichienne, naturalisée américaine. Connue d'abord comme une grande star du cinéma hollywoodien, elle s'intéresse aussi très tôt aux sciences, aux techniques et aux inventions, dans un domaine où les femmes étaient rarement reconnues.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle imagine avec le compositeur George Antheil un système de communication secret fondé sur le changement de fréquence, destiné à protéger les transmissions radio. Cette invention, longtemps ignorée, a ensuite inspiré des technologies modernes comme le **Wi-Fi**, le Bluetooth et le GPS. Morte en 2000, Hedy Lamarr est aujourd'hui reconnue comme une pionnière des télécommunications.



Jeanne Chauvin, née en 1862 à Jargeau, est une juriste, avocate et féministe française. Brillante élève, elle obtient plusieurs diplômes rares pour une femme de son époque, dont une licence en droit et un doctorat. Elle consacre une partie de ses travaux à la place des femmes dans les professions et à la lutte contre les inégalités juridiques.

En 1897, elle demande à prêter serment comme avocate, mais sa demande est refusée car la profession est alors réservée aux hommes. Grâce à son combat et à l'évolution de la loi, elle devient en 1901 la première femme à plaider comme avocate en France. Morte en 1926, Jeanne Chauvin reste une figure importante de l'histoire du droit et du combat pour l'égalité entre les femmes et les hommes.



Maria Anna Mozart, née en 1751 à Salzbourg, est une musicienne autrichienne surnommée « Nannerl ». Sœur aînée de Wolfgang Amadeus Mozart, elle reçoit très jeune une éducation musicale donnée par son père, Leopold Mozart. Enfant prodige, elle se produit au clavecin et au piano-forte dans plusieurs villes d'Europe, où son talent impressionne le public.

Malgré ses grandes capacités, sa carrière est progressivement interrompue en raison des conventions de son époque, qui limitaient fortement la place des femmes dans la musique professionnelle. Son frère Wolfgang lui-même admirait ses talents, mais ses compositions n'ont pas été conservées. Morte en 1829, Maria Anna Mozart est aujourd'hui reconnue comme une musicienne brillante dont le parcours a longtemps été éclipsé par celui de son frère.

Le Cancer du sein

**Premier cancer féminin par sa fréquence,
son pronostic est en constante amélioration**

Bruno FROGER

Un nouveau cancer féminin sur trois va concerner le sein et 80% d'entre eux se développer après 50 ans.

Il est exceptionnellement masculin, moins de 1% des cas.

L'augmentation de sa fréquence s'explique par l'effet de facteurs de risque et d'un dépistage systématisé.

Des facteurs de risque identifiés :

La précocité des premières règles, le faible nombre ou l'absence de maternité, l'absence d'allaitement, antécédents familiaux de cancer du sein, antécédents personnels de certaines maladies du sein dont le cancer, le surpoids, la sédentarité, la consommation d'alcool et le tabagisme.

De la suspicion de cancer à son traitement,

Des symptômes locaux peuvent attirer l'attention : boule dans le sein, modification de l'aspect de la peau ou du mamelon, ganglion au niveau de l'aisselle.

L'imagerie, la mammographie éventuellement couplée à l'échographie, va permettre d'évoquer le diagnostic. Le résultat est exprimé en ACR classé de 0, absence de risque à 5 évoquant un cancer. Un repère (harpon) peut être laissé en place à cette occasion afin de guider le geste biopsique ultérieur.

La certitude du diagnostic est apportée par l'étude du fragment de tissu et de ses cellules prélevées à la biopsie (aiguille) ou lors d'un geste chirurgical

A cette occasion les marqueurs hormonaux seront recherchés. Leur positivité ouvre la perspective d'un traitement hormonal complémentaire.



PREVENTION

Le programme national de dépistage du cancer du sein, une opportunité :

- Invitation personnalisée tous les 2 ans de 50 à 74 ans,
- Dépistage gratuit,
- La possibilité d'intervenir à un stade précoce de la maladie
- Objectif partiellement atteint avec un taux de participation de 47.7%

Un traitement personnalisé

Il repose sur une combinaison de soins oncologiques en séquences simultanées ou successives. La stratégie proposée à la suite d'une réunion de concertation pluridisciplinaire (RCP) dépend du type de tumeur, de son stade de développement et de caractéristiques personnelles (âge, antécédents...). Les objectifs du traitement sont généralement exclusivement curatifs en associant des soins de support et éventuellement des soins palliatifs.

COMMENT TRAITER LE CANCER DU SEIN?



Les différents traitements

Chirurgie d'exérèse

Exérèse conservatrice, tumorectomie ou non conservatrice, la mastectomie.

Prélèvement du ganglion sentinelle c'est à dire au plus proche de la tumeur dans l'aisselle pour vérifier qu'il n'est pas atteint.

Radiothérapie

Externe « les rayons », la modalité la plus fréquente

La curiethérapie, traitement localisé à l'aide d'une source radioactive

Hormonothérapie en cas de tumeur hormonosensible sous la forme de comprimés

Chimiothérapie injectable par perfusion, à l'aide d'une chambre implantable, petit boîtier sous la peau relié à la circulation sanguine. Plus rarement chimiothérapie orale par comprimés

Thérapies ciblées notamment l'immunothérapie pour certaines tumeurs

Chirurgie de reconstruction mammaire immédiate ou différée

Les soins dits de support

Ils visent à réduire douleur et fatigue, améliorer la tolérance aux traitements, maintenir autonomie et qualité de vie, soutenir le bien être psychologique et social et enfin prévenir l'abandon de traitement.

Ils mobilisent des professionnels ou des membres du tissu associatif dans le domaine du soin et du social.

L'activité physique régulière permet une meilleure tolérance aux traitements, réduction de la fatigue, augmente les capacités physiques, prévient l'anxiété, améliore l'estime de soi... et dans certaines conditions peut améliorer le pronostic.

L'activité physique adaptée APA peut être prescrite et pratiquée sous contrôle d'un professionnel

Histoire de Vie

Une vie entre deux rives

Justine NEVES
Véronique DECHAMPS

Née en Algérie, Rose Godebert a traversé un siècle d'histoire. Elle a fêté ses 100 ans le 1^{er} mars dernier.

Entre exil, famille et passion, elle incarne une vie de courage et de transmission. Elle a accepté, et nous l'en remercions chaleureusement, d'évoquer sa vie et ce qui l'a animé pour « La Gazette ».



Des racines en Algérie

Rose est née en Algérie, à une époque où ce territoire faisait partie de la France. Elle y grandit au sein d'une famille marquée par l'histoire. Son père, ancien combattant de la Première Guerre mondiale, restera toute sa vie une figure forte. Gravement blessé au combat, unique survivant de son régiment, il est sauvé par un soldat allemand. « Il avait des blessures partout », raconte-t-elle avec émotion. Décoré pour son courage, il transmet à ses enfants des valeurs profondes : respect, discipline et sens de l'effort.

Une vie de famille construite là-bas

C'est en Algérie qu'elle rencontre son mari, ingénieur venu de métropole pour travailler sur un barrage. Ils se marient à Bône (aujourd'hui Annaba) en 1945 et construisent ensemble leur vie. Le couple a rapidement des enfants. La vie s'organise autour du travail et de la famille, dans un cadre encore stable.

Mais peu à peu, le climat se dégrade. L'insécurité grandit. « J'avais peur, mon mari partait souvent sur les chantiers », se souvient-elle.

Le départ et l'exil

En 1956, la famille prend la décision de quitter l'Algérie. Comme beaucoup d'autres, ils laissent derrière eux leur maison, leurs repères, une partie de leur vie.

« C'était un déchirement », confie Rose.

L'arrivée en France est difficile. Ils s'installent d'abord chez les beaux-parents, dans le Nord. « J'ai beaucoup pleuré », dit-elle simplement. Il faut tout reconstruire.

Peu à peu, la famille trouve un nouvel équilibre. Sa mère les rejoint après un deuil douloureux, et une maison est achetée à Ermont. C'est là que Madame G. élève ses enfants.

Un quatrième enfant viendra compléter la famille : son neveu, devenu orphelin à trois mois. « Nous l'avons élevé comme notre fils. »

Une femme active et engagée

Rose a toujours été très active. Sportive dans sa jeunesse, elle pratique la natation, le water-polo et la gymnastique. Elle est très bonne élève, elle aime apprendre.

Plus tard, elle s'occupe de tout dans la maison: travaux, décoration, entretien. « J'ai toujours tout fait moi-même », dit-elle avec fierté.

Son mari, ingénieur à la Ville de Paris, mène une carrière stable. Ensemble, ils traversent les années avec solidité.

La découverte de la peinture

C'est après le décès de son mari qu'elle découvre une passion inattendue : la peinture. Autodidacte, elle apprend seule. « Peindre me faisait du bien », explique-t-elle. Cette activité devient un refuge, un moyen d'expression. Ses œuvres rencontrent un vrai succès. Elle participe à des expositions, reçoit des récompenses, et ses tableaux voyagent même à l'étranger.

Une épreuve marquante

En 2012, alors qu'elle séjourne à Nice, elle est victime d'une agression violente.

« J'ai été très choquée », confie-t-elle.

Cet événement marque un tournant. Elle arrête alors de peindre, laissant derrière elle une activité qui lui apportait beaucoup.



Un retour chargé d'émotion

Avant cela, Rose avait réalisé un voyage important : retourner en Algérie, 23 ans après son départ.

« J'étais bouleversée », dit-elle.

Elle revisite les lieux de son enfance, retrouve la maison familiale et se rend sur la tombe de son père. Elle en rapporte une photo et un peu de terre, symbole fort de son attachement.

« C'était mon pays », ajoute-t-elle avec émotion.

Aujourd'hui, une vie entourée

Aujourd'hui centenaire, Rose est entourée de ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

L'un de ses fils vit près d'elle et l'accompagne au quotidien. Sa fille, malgré la distance, lui téléphone chaque jour.

Pour ses 100 ans, toute la famille s'est réunie pour une grande fête !

L'essentiel d'une vie

Quand on lui demande ce qui compte le plus, elle répond sans hésiter : « Mes enfants. »

À travers une vie marquée par l'exil, les épreuves et les joies, Rose a su rester fidèle à ses valeurs : l'amour de la famille, le courage et le respect des autres.

Son histoire est celle d'une génération, mais aussi celle d'une femme forte, profondément humaine, qui a traversé le siècle avec dignité.

Histoire des droits des femmes

Les femmes longtemps privées de droits

Justine NEVES

Du droit de vote à la liberté de disposer de son corps, retour sur les grandes avancées qui ont transformé la vie des Françaises.

Pendant des siècles, les femmes ont dû se battre pour obtenir les mêmes droits que les hommes. En France, les avancées ont été nombreuses mais souvent lentes. Le droit de vote, le droit de travailler librement, de disposer de son corps ou encore d'accéder à des responsabilités ont été obtenus grâce au courage de nombreuses femmes et hommes engagés.

Aujourd'hui, beaucoup de ces droits semblent naturels. Pourtant, ils sont le résultat d'un long combat qu'il est important de transmettre aux jeunes générations, mais aussi de rappeler à celles et ceux qui ont vécu ces évolutions.



Ces progrès ont profondément changé la vie quotidienne des Françaises.

Repères historiques :

- **1970** : « l'autorité paternelle » devient « l'autorité parentale », reconnaissant davantage la place de la mère dans la famille.
- **1983** : une loi affirme l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes.
- **2000** : la loi sur la parité favorise la présence des femmes en politique.
- **1907** : les femmes mariées peuvent disposer librement de leur salaire.
- **1944** : les femmes obtiennent enfin le droit de vote et deviennent électrices et éligibles. Elles votent pour la première fois en 1945.
- **1965** : une femme mariée peut travailler et ouvrir un compte bancaire sans l'autorisation de son mari.

Le droit de disposer de son corps

L'un des plus grands combats des femmes a concerné la liberté de choisir d'avoir ou non un enfant.

Pendant longtemps, l'avortement était interdit en France. De nombreuses femmes avaient alors recours à des avortements clandestins, souvent dangereux pour leur santé. Dans les années 1960 et 1970, des mouvements féministes se mobilisent pour réclamer le droit à la contraception et à l'interruption volontaire de grossesse (IVG).

En 1967, la loi Neuwirth (sous l'impulsion d'Yvonne De Gaulle) autorise la contraception. Puis, en 1975, une loi historique portée par Simone Veil légalise l'IVG en France. Cette avancée marque un tournant majeur pour les droits des femmes.

Depuis, plusieurs lois ont renforcé ce droit :

- Remboursement de l'IVG,
- Allongement des délais légaux,
- Accès facilité pour les mineures,
- Prise en charge à 100 % par la Sécurité sociale.



Un héritage précieux

Les droits acquis par les femmes sont le résultat de décennies de luttes et d'engagements. Des personnalités comme Olympe de Gouges, Simone de Beauvoir, Gisèle Halimi ou Simone Veil ont marqué l'histoire française par leur courage et leurs convictions.

Se souvenir de ces combats permet de comprendre que les libertés dont nous bénéficions aujourd'hui ne sont jamais totalement acquises. Comme l'a souvent rappelé Simone Veil, il faut rester vigilant pour préserver ces droits.

Des inégalités encore présentes

Même si les droits des femmes ont beaucoup progressé, des inégalités existent encore aujourd'hui.

Les femmes gagnent souvent moins que les hommes à poste équivalent. Elles sont également davantage touchées par les violences conjugales ou les discriminations professionnelles. Dans certains secteurs, elles restent sous-représentées aux postes de direction.

Les associations et les institutions poursuivent donc leur travail pour faire avancer l'égalité entre les femmes et les hommes.

Elles luttent aussi, encore et toujours, pour leur sécurité.

L'actualité démontre que le combat n'est jamais terminé.

Le saviez-vous ?

En mars 2024, la France est devenue le premier pays au monde à inscrire la liberté de recourir à l'IVG dans sa Constitution.

Simone Veil

Justine NEVES

Une vie de courage et d'engagement

Certaines personnalités marquent l'histoire par leurs actions, leur courage et leurs convictions. En France, Simone Veil reste l'une des femmes les plus admirées du XXe siècle. Survivante des camps de concentration, magistrate, ministre, académicienne et femme politique engagée, mère de famille, elle a consacré sa vie à défendre la dignité humaine, les droits des femmes et la mémoire de la Shoah.

Son parcours exceptionnel traverse les grandes épreuves et les grandes avancées de l'histoire française et européenne.



Une jeunesse bouleversée par la guerre

Simone Veil naît le 13 juillet 1927 à Nice, dans une famille juive. Son enfance est heureuse jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Pendant l'Occupation allemande, les persécutions contre les Juifs se multiplient.

En 1944, à seulement 16 ans, Simone Veil est arrêtée avec sa famille par la Gestapo. Elle est déportée au camp d'Auschwitz-Birkenau, en Pologne. Sa mère, son père et son frère ne reviendront jamais des camps. Simone et ses deux sœurs survivent à cette terrible épreuve.

Toute sa vie, elle témoignera de l'horreur de la déportation afin que les jeunes générations n'oublient jamais ce qui s'est passé durant la Shoah.

Une épouse et une mère engagée

Derrière la personnalité publique se trouvait également une femme très attachée à sa famille. En 1946, Simone Veil épouse Antoine Veil, haut fonctionnaire, avec qui elle partage plus de soixante ans de vie commune. Ensemble, ils élèvent trois fils. À une époque où les femmes étaient encore peu présentes dans les plus hautes responsabilités, elle parvient à concilier sa vie familiale avec une carrière exigeante. Malgré ses nombreuses fonctions, elle restera toujours attentive à ses proches. Son parcours témoigne de la place grandissante des femmes dans la société française et constitue un exemple de détermination pour plusieurs générations.

Le saviez-vous ?

Simone Veil s'est éteinte le 30 juin 2017 à l'âge de 89 ans. Son parcours exceptionnel et les valeurs qu'elle a défendues continuent aujourd'hui d'inspirer la société française et les générations futures.

Le 1er juillet 2018, Simone Veil et son époux Antoine Veil ont fait leur entrée au Panthéon à Paris. Ce monument rend hommage aux femmes et aux hommes qui ont marqué l'histoire de la France.

Simone Veil a été la cinquième femme à entrer au Panthéon.

Une femme déterminée à servir la société

Après la guerre, Simone Veil reprend ses études avec courage. Elle devient magistrate et s'engage dans l'amélioration des conditions de vie dans les prisons ainsi que dans la protection des détenus les plus fragiles.

En 1974, le président Valéry Giscard d'Estaing la nomme ministre de la Santé.

À cette époque, un sujet divise profondément la société française : l'avortement.



La loi Veil : un tournant historique

Dans les années 1970, de nombreuses femmes pratiquent des avortements clandestins dans des conditions dangereuses. Beaucoup risquent leur santé, parfois leur vie.

Simone Veil porte alors un projet de loi visant à autoriser l'interruption volontaire de grossesse (IVG). Les débats à l'Assemblée nationale sont extrêmement tendus. En tant que femme et ministre, elle doit faire face à des critiques très violentes et parfois insultantes.

Malgré cela, elle défend son texte avec calme et détermination. Le 26 novembre 1974, elle prononce un discours resté célèbre devant les députés. Elle explique que l'avortement doit rester une solution exceptionnelle, mais qu'il est nécessaire pour protéger les femmes confrontées à des situations difficiles.

La loi est finalement adoptée en janvier 1975. Elle devient rapidement connue sous le nom de « loi Veil ». Cette avancée marque une étape essentielle dans l'histoire des droits des femmes en France.

Une grande figure européenne

Simone Veil ne s'est pas engagée uniquement pour les droits des femmes. Très attachée à la paix entre les peuples européens après les horreurs de la guerre, elle soutient fortement la construction européenne.

En 1979, elle devient la première présidente du Parlement européen élu au suffrage universel. Cette nomination représente un symbole fort pour les femmes et pour l'Europe.

Au fil des années, elle continue de défendre les valeurs de tolérance, de mémoire et de solidarité.

Une personnalité respectée des Français

Grâce à son parcours et à son sens du devoir, Simone Veil est devenue une figure profondément respectée. Beaucoup de Français admirent sa force de caractère, son humanité et son engagement au service de l'intérêt général.

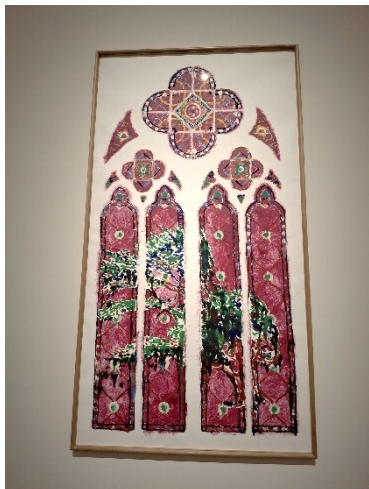
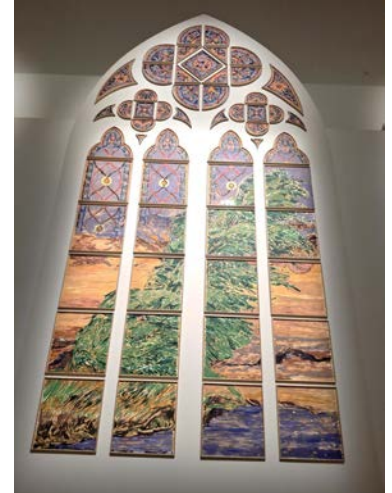
Claire TABOURET

Les maquettes de Notre Dame au Grand Palais

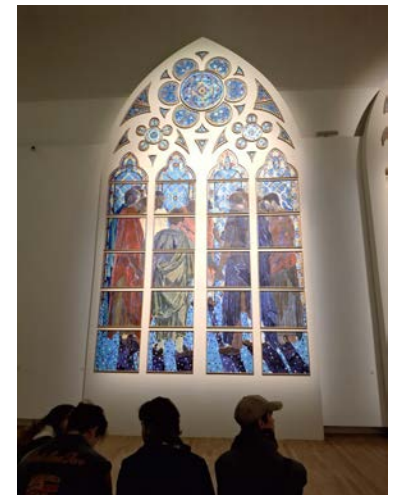
Véronique DECHAMPS



Claire Tabouret est une artiste peintre française née en 1981 à Pertuis. Formée aux Beaux-Arts de Paris et à New York, elle vit aujourd'hui à Los Angeles et s'impose comme une figure importante de la peinture figurative contemporaine. Son travail se concentre sur des portraits et des scènes de groupe, souvent d'enfants ou d'adolescents, à travers lesquels elle explore des thèmes comme l'identité, la mémoire et les émotions.



Ses œuvres se caractérisent par des visages expressifs et ambigus, à la fois doux et troublants, ainsi qu'une peinture fluide qui renforce une atmosphère de tension et de fragilité. Inspirée par des photographies anciennes, elle interroge la relation entre l'individu et le groupe.



Récemment, Claire Tabouret a été choisie pour réaliser de nouveaux vitraux pour la cathédrale Notre-Dame de Paris dans le cadre de sa restauration après l'incendie de 2019.

Voici quelques photos d'une exposition qui a eu lieu au Grand Palais pour présenter les maquettes.

